

cale, soit qu'elle monte ou qu'elle descende, étudiez et augmentez vos sons dans le premier cas, adoucissez les dans le second. Cette règle s'adapte principalement au genre déclamé.

Dans le chant d'expression, les mouvements sont relatifs. Un mouvement n'est jamais trop vif ou trop lent, quand on intéresse. Cependant il y a des limites à tout, en se pressant trop on perd la dignité et la clarté,—le contraire engendre l'ennui.

La voix ne doit trembler que par trois causes : la peur, la faiblesse et l'expression d'un sentiment vrai et profond. Les deux premières sont malheureusement accidentelles. Mais faire trembler sa voix, chevrotter à la fin de chaque phrase est un défaut, ce n'est pas de l'âme ni de l'art,—c'est de la manière.

Pour finir, je recommanderai de joindre aux oppositions de voix, les oppositions de Rhythme,—les forte-piano bien combinés avec les nuances du mouvement suffisent déjà pour donner de l'intérêt à un morceau. En adjoignant encore à cette science l'âme et la chaleur, il est impossible qu'on ne captive pas l'attention. C'est ce qui constitue l'artiste.

L'étude des formules mélodiques qui se sont succédées depuis l'origine de la musique dramatique jusqu'à nos jours —n'est pas rigoureusement indispensable,—mais elle aidera les chanteurs à acquérir un style plus élevé, en étendant les limites de leurs connaissances.

G DUPREZ.

Bulletin Musical du Mois.

CONCERT "PRUME ET LAVALLEE" Le dernier concert "Prume et Lavallée" à Montréal eut lieu le 9 mai dernier. Le succès artistique ne laisse aucun doute,—et nous sommes heureux de pouvoir ajouter, cette fois, que cette série de soirées classiques a même donné d'assez jolis bénéfices,—en égard aux temps difficiles que nous traversons.

Nous devons à M. Prume de nous avoir fait entendre, à titre de primeur à Montréal, (nous pourrions dire en Amérique,) le sublime Concerto, Op. 26, de Max Bruch. Nouveau triomphe naturellement pour l'éminent virtuose on sait parfaitement, du reste ce que promet le nom de M. Prume sur un programme. Il n'a pas été moins applaudi dans le *Mouvement perpétuel* de Bach et dans une nouvelle *Danse Hongroise* de Brahms.

M. Lavallée a su maintenir son excellente réputation d'artiste, par son interprétation sure, brillante et sentie du *Capriccio*, Op. 22, de Mendelssohn et de la grande Polonaise militaire de Chopin.

M. Couture a parfaitement réussi dans l'air fort difficile du *Pardon de Ploermel*. L'auditoire a vivement regretté l'absence de Madame Prume, retenue chez elle par une indisposition.

Le charmant *Menuet* de Boccherini, admirablement orchestré par M. Lavallée, et rendu *con sordini* par le double quatuor, produisit un effet délicieux et eut les honneurs du rappel.

CONCERT DU CLUB MENDELSSOHN QUINTETTE MM. Schultze, Allen, Ryan, Heindl et Henning, les artistes habiles qui composent cette excellente organisation, donnaient à Montréal, lundi le 22 mai dernier, l'un de leurs meilleurs concerts. Comme d'habitude, leur bonne renommée, si parfaitement établie parmi nous, leur valut salle comble. Le programme qui ne présentait cependant rien de nouveau, fut exécuté de la manière la plus satisfaisante. Le *Tema con variazioni*, extrait du Quartette en ré mineur de Franz Schubert fut le morceau le plus goûté de cette intéressante soirée. Nous devons également signaler l'excellente exécution de l'ouverture d'*Obéron*, de Weber, de la musique de ballet tirée du *Robert le Diable*, de Meyerbeer, et de la Marche grandiose du *Tannhauser*, de Wagner. (Cette dernière sera exécutée à grand orchestre au concert d'adieu de M. François Boucher, fils, à la Salle des Artisans, lundi le 5

Juin prochain.) Mademoiselle M. A. Humphrey, qui accompagnait le club en qualité de cantatrice, a interprété avec succès une scène du *Robin des Bois* de Weber, ainsi qu'une jolie ballade anglaise.

Variétés Musicales.

—Néruda, le musicien qui a inventé la polka, s'était retiré depuis quelques années avec sa femme à la campagne aux environs de Prague, tous les deux viennent d'être assassinés par des voleurs. Néruda avait soixante dix ans ; sa femme soixante-sept.

—On annonce le décès récent de Goltermann, célèbre violoncelliste et *Concert-meister* à la cour de Wurtemberg, il était âgé de 50 ans de S. S. Wesley, organiste et compositeur de mérite, à Gloucester, Angleterre : du Baron Pel-laert, compositeur et auteur dramatique belge, âgé de 83 ans,—à Saint Josse-ten-Noode, près de Bruxelles : de Georges Ashmond, directeur de la *Société Chorale* de Londres, âgé de 39 ans seulement et de Thomas Dodworth, l'organisateur de la célèbre musique américaine connue sous le nom de *Dodworth's Band*. Il est décédé à Morrisania, N. Y., le 12 Mai dernier, âgé de 86 ans, laissant deux fils (Allen et Harvey, qui lui succèdent en qualité de chefs-d'orchestre,) et une épouse à laquelle il était uni depuis soixante-trois ans.

Notes Artistiques des Etats-Unis.

—M. Boscovitz fait valoir les qualités artistiques des pianos *Steinway*, à l'Exposition de Philadelphie.

—M. Frederick Hazelton, doyen de la célèbre maison Hazelton, frères, (facteurs de pianos, de New-York,) voyage en Europe en ce moment.

—Offenbach, à peine débarqué à New-York, a été converti en chef d'orchestre,—charge qu'il n'a jamais de sa vie, assure-t-on, exercée en Europe. Ce qui explique pourquoi les américains se résignent à payer une piastre d'entrée pour être témoins de son apprentissage.

—M. W. W. Davis, ténor de mérite, qui fut pendant plusieurs années professeur de chant à Montréal, (où il fonda la *Société Young Mozart*), et depuis établi à Boston comme professeur, est parti pour l'Europe le 8 Avril dernier. Il entend y passer quelques mois dans le but de se perfectionner dans son art.

—Une cantate due à l'inspiration de l'organiste compositeur Dudley Buck, sur texte d'un M. Lanier,—un hymne national de M. Paine, sur les excellents vers de M. John G. Whittier et la fameuse Marche, aux cinq mille piastres, de M. Richard Wagner faisaient les frais de la partie musicale de l'inauguration de la grande Exposition de Philadelphie, le 10 mai dernier.

—Nous ne pouvons pas parler en termes trop élogieux du *Music Trade Review* de New-York. Cet estimable journal poursuit courageusement son œuvre, guerroyant contre les imposteurs de toutes sortes, exposant les supercheries des facteurs de pianos malhonnêtes, critiquant sans pitié les élucubrations musicales de cerveaux malades ou de compositeurs improvisés, tout en communiquant à ses nombreux lecteurs quantité de nouvelles artistiques des plus intéressantes et des plus fraîches. Aussi remarquons nous avec satisfaction qu'après avoir été accepté comme autorité musicale tant en Angleterre qu'en France, en Belgique et en Allemagne, l'excellent *Music Trade Review* est encore cité à tout propos par les principales publications musicales de Rome, Turin, Naples, Venise et autres grands centres artistiques de l'Italie.